

Sa Majesté Lionne¹ un jour voulut connaître
De quelles nations le Ciel l'avait fait maître.
Il manda donc par députés
Ses vassaux de toute nature,
Envoyant de tous les côtés
Une circulaire écriture²,
Avec son sceau. L'écrit portait
Qu'un mois durant le Roi tiendrait
Cour plénière³, dont l'ouverture
Devait être un fort grand festin,
Suivi des tours de Fagotin⁴.
Par ce trait de magnificence
Le Prince à ses sujets étalait sa puissance.
En son Louvre il les invita.
Quel Louvre ! Un vrai charnier, dont l'odeur se porta
D'abord⁵ au nez des gens. L'Ours boucha sa narine :
Il se fût bien passé⁶ de faire cette mine,
Sa grimace déplut. Le Monarque irrité
L'envoya chez Pluton⁷ faire le dégoûté.
Le Singe approuva fort cette sévérité,
Et flatteur excessif il loua la colère⁸
Et la griffe du Prince, et l'ancre, et cette odeur :
Il n'était ambre, il n'était fleur,
Qui ne fût ail au prix. Sa sottise flatterie
Eut un mauvais succès, et fut encore punie.
Ce Monseigneur du Lion-là
Fut parent de Caligula⁹.
Le Renard étant proche : Or ça, lui dit le Sire,
Que sens-tu ? Dis-le-moi : parle sans déguiser.
L'autre aussitôt de s'excuser,
Alléguant un grand rhume : il ne pouvait que dire¹⁰
Sans odorat ; bref, il s'en tire.
Ceci vous sert d'enseignement :

¹ Lionne : ici, un adjectif qui s'accorde avec le mot Majesté.

² Une circulaire.

³ Réunions des principaux personnages du royaume autour du roi.

⁴ Singe savant, dressé par le marionnettiste Brioché, que l'on pouvait voir à la foire Saint-Germain.

⁵ Aussitôt.

⁶ Il eût mieux fait de ne pas...

⁷ Dieu des morts.

⁸ Le vers ne rime avec aucun autre.

⁹ Après la mort de sa sœur Drusilla, l'empereur Caligula fit mettre à mort ceux qui ne pleuraient pas ainsi que ceux qui pleuraient parce qu'ils offensaient ainsi la morte en ne croyant pas qu'elle était devenue déesse.

¹⁰ Il ne pouvait rien dire.

Ne soyez à la cour, si vous voulez y plaire,
Ni fade adulateur, ni parleur trop sincère,
Et tâchez quelquefois de répondre en Normand¹¹.

« La Cour du Lion », Jean de La Fontaine, Fables, Livre VII, fable 7, 1678.

¹¹ On dit ainsi qu'un homme répond en Normand, lorsqu'il ne dit ni oui, ni non, qu'il a crainte d'être surpris, de s'engager.